



## Jean NAVARRE

Né le 8 Août 1895 à Jouy sur Morier (seine et marne).

Avec son frère jumeau, Pierre, ils sont renvoyés des collèges de Grenoble, Arcachon, Dax, pour indiscipline. Attiré par les sports, par la compétition automobile et particulièrement pour l'aviation il entre en Juin 1914 comme élève pilote à l'école Caudron du Crotoy (Somme).

A la déclaration de la guerre, il s'engage dans l'Armée et affecté à l'école de pilotage de Tours, à l'âge de 19 ans obtient son brevet militaire n°601 en septembre 1914.

De septembre à décembre 1914 il est affecté à l'escadrille M.F.8, près d'Amiens à Corbie (Somme), équipée d'avions Maurice Farman 7. Il est renvoyé pour indiscipline à Saint-cyr-l'école en vue d'une nouvelle affectation. Peu après il se fait muter à la Division Morane-Saulnier à Villacoublay où il est formé sur Morane Saulnier type L « Parasol ».



En 1915 il est affecté à l'escadrille de reconnaissance d'Armée N° 12, qui devient le 1<sup>er</sup> mars 1915 l'escadrille de chasse M.S 12 et le 1<sup>er</sup> avril, alors qu'il vient d'être nommé sergent, il descend un « Aviatik », le troisième appareil ennemi abattu par un pilote français.

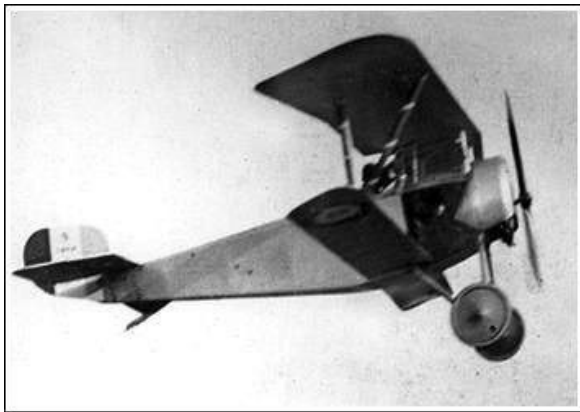
Le 16 mai, il est nommé adjudant.

Entre avril et juin, il effectue 3 missions spéciales, ce qui lui vaut le 19 juillet, l'attribution de la Légion d'Honneur avec cette citation :

*-«Chevalier de la Légion d'Honneur- pour prendre rang du 2 août 1915-adjutant Navarre, de l'escadrille M.S 12. Pilote remarquable dévoué et adroit, a livré plusieurs combats aériens dont l'un d'eux a permis de capturer deux officiers et un avion ennemi. Volontaire pour toutes les missions délicates, a exécuté avec un plein succès trois missions spéciales particulièrement périlleuses ».*

le 24 février 1916 il rejoint l'escadrille N 67 à Vadelaincourt.

Navarre réussit le premier « doublé » de la guerre le 26 février 1916. Peu après, c'est le premier « quadruplé » le 26 avril 1916 à Verdun également.



Nieuport XI "Bébé"



Le 17 juin 1916, au cours d'un combat, Navarre fut grièvement blessé en vol et fut contraint d'atterrir sur le terrain de Sainte-Ménéhould.

Pendant les quatre mois passés sur le front, il avait accompli 237 sorties et descendu officiellement onze avions (officieusement plus du double).

Il trainât une longue convalescence et la mort de son frère Pierre, en novembre 1916 acheva de le traumatiser. Il ne résista pas aux mauvaises influences et le 10 avril 1917, à Paris, après avoir fait scandale sur la voie publique, à bord de sa voiture il renversa deux gendarmes. Arrêté quelques jours plus tard sur le terrain d'Issy-les-Moulineaux, il fut incarcéré à la prison du Cherche-midi et bientôt jugé « irresponsable ». Sa famille lui apporta tous les soins nécessaires et en septembre 1918 se montrait prêt à servir de nouveau.

Il recommença à piloter mais le conflit se terminait.

Il fut engagé chez Morane Saulnier et se tua dans un banal accident le 10 juillet 1919.